

Sm.sIV Séminaires IRISA

École de la singularité

Cs.x3 Cursus de printemps à Paris

du 13 avril au 9 juin 2024

1 week-end par mois, IRISA et l'École de la singularité ouvrent aux artistes, chercheurs, créatifs ou en devenir, issus de toutes disciplines, l'occasion de définir ou remettre en question leur recherche et leur pratique grâce aux méthodologies de l'art et de l'expérience en proposant une programmation de séminaires, d'ateliers de mise en pratique et de suivis méthodologiques sur 3 mois.

Inscription au cursus sur le site de l'école :
<https://ecoledelasingularite.fr/cursus-cs-x3/>

Inscription aux différents séminaires séparément en vous inscrivant sur le site de l'IRISA :

<https://irisa-institut.fr/seminaire-singularite/>

Institut de Recherche
Internationale
en Anthropologie de
la Singularité

IRISA

Séminaire I

Éthique de la singularité

13 et 14 avril 2024

La question de l'identité est aujourd'hui particulièrement sensible. Bon nombre de nos contemporains sont en recherche d'identité ou souffrent de ne pas se sentir reconnus pour ce qu'ils sont. S'il est indiscutablement légitime de revendiquer la reconnaissance d'une identité, qu'elle soit culturelle, de genre ou de toute autre nature, il convient de faire usage de cette notion avec prudence. En effet, à trop vouloir affirmer son identité, on risque-t-on pas d'y perdre sa singularité ?

L'identité désigne initialement le caractère de ce qui est identique, c'est-à-dire toujours le même. Or, un être humain n'est jamais identique à lui-même. Il est changeant, pluriel, toujours en devenir. Chacun peut se reconnaître dans de multiples « identités » et la tentation de privilégier l'une d'entre elles peut présenter un caractère plus aliénant que libérateur. Il apparaît donc nécessaire de prendre en considération tous les aspects de sa condition pour préserver sa singularité. Cela ne signifie pas qu'il faille rejeter totalement l'idée même d'identité, car la question reste posée de savoir pourquoi j'ai toujours le sentiment d'être la même personne alors que j'évolue sans cesse.

Pour tenter d'apporter une réponse à cette interrogation, le passage par la narration est probablement l'une des voies permettant d'accorder identité et singularité. Ainsi, en se constituant comme sujet de sa propre histoire, il devient possible de donner un sens à cette formule que Nietzsche emprunte au poète Pindare « *Deviens ce que tu es* ».

Objectif

- Opérer une distinction entre les notions d'identité et de singularité en explorant les voies permettant de les rendre compatibles.
- Expérimenter les différentes voies narratives pouvant s'ouvrir sur l'expression d'une identité singulière.
- Explorer les différentes formes de créativité que peut prendre cette voie narrative.
- Montrer en quoi cette approche s'inscrit dans une *ethos* de la singularité.

Samedi 13 avril 2024

de 11h30 à 13h

Identité et singularité – « Deviens ce que tu es »

Éric DELASSUS – Professeur agrégé honoraire et docteur en philosophie

de 14h à 15h

Du chantier identitaire : entre sexe et genre – Comment penser la disjonction de la subjectivité et son devenir ?

Diane WATTEAU – Agrégée et maître de conférences en Arts plastiques et Sciences de l'art, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne

de 15h à 17h

Atelier d'écriture et de mise en pratique des concepts d'identité et d'ipséité

Dimanche 14 avril 2024

de 11h30 à 13h

Singularité / Corps de la pratique – Conscientisation de la singularité au cœur des formes et du mouvement

Jimmy GREGEARD – Professeur de Tai Ji Quan

de 14h à 17h

Atelier de mise en pratique et synthèse des outils méthodologiques

Séminaire II

Méthodologie de la singularité

18 et 19 mai 2024

L'art c'est celui d'être au monde, celui qui se vit dans la relation que nous établissons avec l'environnement et les autres. En pratiquant l'immersion dans l'expérience, c'est le rapport qui devient l'objet de l'art, et la singularité qui établit ce rapport, c'est ce que nous avons à dire de nous, ce qui nous détermine dans l'instant. Honorer notre propre présence et la présence des autres.

Par la collecte de gestes, de sensations, de perceptions, les participants développent leur réceptivité à l'environnement et élaborent un récit de l'expérience.

Objectif

- Développer la relation à l'expérience.
- Établir une cartographie de l'expérience et de la pratique
- Renforcer ses capacités d'attention et d'observation
- Découvrir et expérimenter la notion d'intelligence culturelle en identifiant pour soi-même sa capacité d'ouverture et d'interaction avec les autres
- Appréhender notre propre qualité d'intelligence culturelle, tout en comprenant l'impact des valeurs personnelles sur notre compétence interculturelle.

Samedi 18 mai 2024

de 11h30 à 13h

De la singularité à l'universel – La singularité dans les pratiques de l'art au Japon

Sylvie LOPEZ-JACOB – Professeure agrégée de philosophie

de 14h à 15h

Une intelligence pour l'interculturel – S'adapter aux cultures grâce à l'intelligence culturelle et les valeurs confucéennes

Mobai LI – Doctorant Sciences de Gestion, Université Paris Panthéon Assas

de 15h à 17h

Atelier d'écriture et de mise en pratique : développer la cartographie de sa pratique

Dimanche 19 mai 2024

de 11h30 à 13h

Singularité / Corps de la pratique – Conscientisation de la singularité au cœur des formes et du mouvement

Jimmy GREGEARD – Professeur de Tai Ji Quan

de 14h à 17h

Atelier de mise en pratique et synthèse des outils méthodologiques

Séminaire III

Incarnation de la singularité

8 et 9 juin 2024

La possibilité d'explorer les incarnations de sa propre activité cognitive et l'imaginaire qui s'y déploie, ouvre un vaste champ de recherche-création. L'étude des sensorialités à la croisée de plusieurs disciplines artistiques et scientifiques permet d'identifier les moyens de rendre lisible les images qui façonnent une trajectoire de pensée. Cette lecture inventive offre les moyens de développer des outils fabriqués dans l'exercice de relecture des chronologies personnelles. Elle conduit à une pratique permettant d'expérimenter la plasticité des états de conscience. Les interventions tendront à rendre lisible/visible l'incarnation de sa propre activité. Il s'agira de favoriser les écoutes de soi au moyen d'outils réflexifs et d'expérimentations sonores.

Objectif

- Expérimenter les relations entre le corps (physique, le somatique, sensoriel) et la pratique d'une écriture plastique
- Favoriser l'autoréflexivité, pour une conscientisation de divers états de conscience
- Apports théoriques et méthodologiques sur l'objet d'étude
- Identifier les passages entre écritures et sensations physiques
- Expérimenter les descentes en soi par la musique et la pratique du son
- Tester des « outils de sensations » pour favoriser une écriture de soi.

Samedi 8 juin 2024

de 11h30 à 13h

Théorie et écritures de soi – Méthodes, outils, expérimentations

Corinne MELIN – Docteure en esthétique et sciences de l'art, Université Paris 8, membre associé du Laboratoire du Geste

de 14h à 15h

Écriture incarnée – Expérimentation et mise en pratique sonore et musicale

Corinne MELIN et Luc LARMOR – Créateur et concepteur de processus sonore en temps réel, dédiés à l'immersion sonore et à la performance

de 15h à 17h

Atelier d'écriture et mise en pratique par improvisation sonore.

Dimanche 9 juin 2024

de 11h30 à 13h

Singularité / Corps de la pratique – Conscientisation de la singularité au cœur des formes et du mouvement

Jimmy GREGEARD – Professeur de Tai Ji Quan

de 14h à 17h

Le son cible l'oreille et irradie tout le corps – Un espace sonore ne s'exprime pas en terme de distance, mais de proximité. Pas en terme d'objet mais de présence

Luc LARMOR

Atelier de mise en pratique collective au sein d'un dispositif sonore en fonction de l'espace.

Séminaire IV

Singularité / Corps de la pratique

14 avril, 19 mai et 9 juin 2024

Qu'est-ce qu'un corps ? Et qu'est-ce qu'il est quand il ne s'agit pas d'un élément étranger à soi-même ? Faire corps, unifier ce que je sais que je suis, l'image que je me fais et la distanciation que j'opère pour pouvoir être en relation avec le contexte qui se constitue comme mon environnement personnelle celui qui me conditionne et avec lequel je compose d'instant en instant.

Le corps sera cet ensemble constitué, de ma capacité de conscientiser ce qui me constitue et qui opère de manière plus ou moins conforme avec l'idée que je me fais de moi-même.

Le corps de la pratique, c'est celui que j'engage dans mes actions, la succession des mouvements constituant mon action et mon devenir. Et il ne peut s'inscrire dans sa propre dynamique durablement qu'en se référant à la singularité qui effleure en tout ce qui se décide à travers lui par moi-même et au-delà de ce moi égotique avec lequel je dois parvenir à composer.

Objectif

- Introduction au concept philosophique taoïste
- Mise en mouvement du corps et découverte des formes du Tai Ji Quan
- Expérimenter par le corps les processus de conscientisation de son rapport à soi et au monde
- Définir une forme spécifique en lien avec sa pratique

Le séminaire IV est programmé en parallèle des autres séminaires. Il est conçu comme un atelier où les apports théoriques alternent avec différentes introductions à la pratique du Tai Ji Quan.

Intervenants :

Jimmy GREGEARD – Professeur de Tai Ji Quan, Ludovic DE VITA – Direction de la recherche IRISA.

Dimanche 14 avril 2024

de 11h30 à 13h

La pratique de l'essence existentielle

Atelier de mise en pratique

–

Dimanche 19 mai 2024

de 11h30 à 13h

Jing Qi Shen - Les trois trésors

Atelier de mise en pratique

–

Dimanche 9 juin 2024

de 11h30 à 13h

L'au-delà de la technique

Atelier de mise en pratique

–

Présentation des intervenants

Sylvie LOPEZ-JACOB

Agrégée de philosophie, docteure en sémiologie du texte et de l'image, Sylvie Lopez-Jacob enseigne au lycée. Elle s'exerce depuis longtemps à faire fructifier la rencontre de l'art et de la philosophie. Dans ses conférences et dans ses articles, le cinéma reste un champ privilégié d'investigation. Elle a mené de nombreux projets pédagogiques centrés sur les questions d'esthétique en collaboration avec des peintres, dramaturges, écrivains dont Yves Michaud, Pierre Bergounioux, Claude Viallat.

Corinne MELIN

Docteure en esthétique et sciences de l'art, Université Paris 8, membre associé du Laboratoire du Geste, Corinne Melin s'intéresse aux relations entre les domaines des arts (visuels, vivants, numériques) et des sciences sociales et humaines (sociologie, histoire, philosophie, littérature) autour des thèmes de l'enseignement artistique, du corps et de la performance en interrogeant notamment le reenactment dans les pratiques artistiques contemporaines et leur extension dans le champ du numérique.

Éric DELASSUS

Professeur agrégé honoraire et docteur en philosophie, Éric Delassus travaille principalement sur les questions d'éthique médicale et managériale et sur la philosophie de Spinoza dont il tente de dégager en quoi elle peut nous aider pour traiter certaines questions éthiques contemporaines. Dans le cadre de sa thèse de doctorat, Éric Delassus a pu montrer en quoi l'éthique spinoziste permet d'aborder certaines problématiques éthiques rencontrées par la médecine contemporaine.

Proposition

Dans la tradition occidentale, la singularité est signe de distinction. Se singulariser, c'est se démarquer, sortir du lot, être unique en son genre. La singularité isole, et personne n'est plus seul que le sujet pensant qui découvre qu'il ne peut déléguer à un autre la tâche d'exister pour lui. Au Japon, la singularité nous connecte à l'universel. Cette connexion donne au geste artistique sa concentration et à notre existence sa dimension éthique. Elle offre aussi à la philosophie une expérience nouvelle à partir de laquelle s'exercer.

Proposition

La possibilité d'explorer les incarnations de sa propre activité cognitive et l'imaginaire qui s'y déploie, ouvre un vaste champ de recherche-création où l'étude des sensorialités croisées permet d'identifier les moyens de rendre lisible les images qui façonnent une trajectoire de pensée. La lecture inventive offre la possibilité de constituer un corpus théorique et de développer des outils intellectuels fabriqués dans l'exercice de relecture des chronologies personnelles. Elle conduit à définir ce que pourrait être une « pratique intellectuelle-créative » ; une pratique permettant d'expérimenter la plasticité des états de conscience.

Proposition

Si autrui est souvent qualifié de semblable, il ne peut se réduire à cette dimension de similitude. Le considérer comme uniquement semblable pourrait conduire au rejet de ce qui l'éloigne trop de moi, mais le considérer comme radicalement différent serait nier ce que je possède en commun avec lui. Il apparaît donc nécessaire, pour reconnaître la valeur d'autrui, de tenir, en quelque sorte, les deux bouts de la chaîne et de reconnaître en lui ces deux aspects indissociables que sont la similitude et la singularité.

Diane WATTEAU

Agrégée et maître de conférences en Arts plastiques et Sciences de l'art, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, Diane Watteau est Artiste, Commissaire indépendante, maître de conférences en arts plastiques à l'École des arts de la Sorbonne, Paris 1, co-responsable de l'axe Plasticités dans le laboratoire Institut ACTE Paris 1, Critique d'art (AICA), Adjointe à la rédaction de Savoirs et Clinique, Revue de Psychanalyse (ALEPH, eres).

Ludovic DE VITA

Artiste, chercheur, Ludovic De Vita fonde à Paris l'Institut de Recherche en Anthropologie de la Singularité (IRISA) avec lequel il propose de réinterroger les pratiques de l'art et les processus de singularisation par la créativité et l'innovation. IRISA a pour vocation une compréhension élargie de la singularité à l'œuvre permettant aux chercheurs associés, indépendamment de leur domaine de recherche ou discipline de référence, de confronter et de reformuler leur pratique.

Jimmy GREGEARD

Professeur de Tai Ji Quan, et passionné d'arts martiaux, Jimmy Gregeard engage sa recherche par le judo et le kung fu (choy lee fut) qui l'orientent vers la découverte de la philosophie taoïste et la médecine chinoise. Après une formation à l'Institut Chu Zhen et les arts martiaux « internes » : Tai Ji Quan, Ba Gua Zhang et Qi Gong, il accompagne en tant que professeur celles et ceux qui comme lui s'enagagent sur la voie du bien-être et de l'harmonie.

Proposition

Les champs d'investigations artistiques et théoriques que nous avons à explorer reposent sur le sujet en transit dans un espace intime et politique. Dans un dialogisme à travers le détail (Arasse, méthode Colombo), l'œuvre d'art est vécue comme nœud à défaire dans une esthétique de l'intime dans l'art permettant de penser le sujet en transition, poreux, non fixe et de ses modes de représentations. La question de la singularité s'hameçonne à un sujet contemporain qui dérègle les lois de l'identité, de la non-contradiction : comment s'organise cette reconnaissance d'un sujet qui se choisit ?

Proposition

En convoquant la notion de singularité comme sujet agissant au cœur des pratiques de création et d'innovation il est possible de repenser l'acte et la pratique de l'art lui-même en dehors des systèmes productivistes soumis aux marchés enjoignant chacun à plus d'originalité. Contrainte dans des logiques de compétition et de surenchère, la créativité perd de son sens par son asservissement alors que par la singularité comme processus, il devient possible de repenser individuellement et collectivement ce que nous pouvons inventer comme rapports critique, conceptuel et formel.

Proposition

En se basant sur les concepts philosophiques taoïstes que l'on peut découvrir notamment dans le Tchouang Zi, il est possible de distinguer au cœur de la pratique du Tai Ji Quan l'intention qui guide chaque forme et le mouvement interne constituant les formes de la pratique. Émanciper l'esprit par le corps n'échappe pas à la conceptualisation et à la visualisation de ce qui se noue entre philosophie et physiologie opérant comme la singularité au travers de nos respirations, mouvements et intentions.

Présentation des intervenants

Mobai LI

Expert en gestion des ressources humaines et en management interculturel, Mobai LI est entrepreneur et doctorant à l'Université Paris Panthéon-Assas en Management Interculturel et GRH. Il a étudié en profondeur la gestion occidentale et la philosophie chinoise traditionnelle, et cherche à s'inspirer de la sagesse chinoise traditionnelle pour faire progresser les sciences modernes de l'organisation et de la gestion.

Proposition

Promouvoir et discuter en profondeur le concept d'intelligence culturelle, comprendre comment il est compris et vécu différemment par des personnes issues de milieux culturels différents, et observer la prévalence de l'influence des valeurs sur l'intelligence culturelle.

Luc LARMOR

Créateur de processus sonores temps réel dédiés à l'immersion sonore et à la performance, Luc Larmor conçoit également des modules sonores analogiques dans le cadre de sa propre pratique musicale. Musicien improvisateur (improvisation libre en duo ou trio), son instrument est un dispositif de ressorts amplifiés. Il s'intéresse au son en regard de sa capacité à être à la fois un événement et un contexte.

Proposition

Il existe bien des façons de s'écouter soi-même dans un son, au sens proprioceptif du terme s'écouter. Le son s'adresse communément aux oreilles, il nous touche également, et ceci de manière haptique. De plus, sa plasticité lui permet et sans effort, de dilater, condenser ou mettre en abîme présent et temporalités. Autant d'expériences sensorielles susceptibles de déployer et/ou nourrir un imaginaire individuel et collectif.

Organisation

Initié par IRISA – Institut de Recherche Internationale en Anthropologie de la Singularité et co-organisé par Rue Française, Plateforme créative pour l'art et l'École de la singularité, en partenariat avec les Éditions performatives et Co-existences.

- IRISA – <https://irisa-institut.fr/>
- É×S – École de la singularité – <https://ecoledelasingularite.fr/>
- Rue Française, Plateforme créative pour l'art – <https://ruefrancaise.fr/>

Partenariat

- Éditions Performatives – <https://editionperformatives.fr/>
- Co-existences – <http://coexistences.net/>

É×S

École de la singularité

Séminaires et cursus de transmission et de singularisation ouverts à tous pour identifier et créer à partir de la singularité et définir la méthodologie inhérente à toute pratique

De la méthodologie de l'art aux méthodologies de l'être

Une école de pensée bien plus qu'une école normative et conventionnelle, L'École de la singularité permet de penser et redéfinir ce qui peut être transmis des savoir-faire et des connaissances acquises par chacun et dont nous avons la possibilité individuellement et collectivement d'en constituer le corpus théorique et méthodologique afin que toutes pratiques qu'elles soient professionnelles ou personnelles puissent être transmises et servir de dynamiques à d'autres.

L'École de la singularité, basée à Paris organise des expérimentations lors de séminaires ponctuels ou de cursus de 3 mois permettant de travailler en groupe et individuellement sur la méthodologie potentielle inhérente aux pratiques proposées par les participants.

En définissant les rapports créatifs que nous entretenons avec notre contexte d'exercice de la pratique, les participants sont accompagnés dans un processus de singularisation leur permettant de conscientiser et de s'approprier le réel qui se joue et se rejoue à l'infini au quotidien que ce soit au niveau personnel ou professionnel.

Retrouvez les différents formats d'expérimentation sur le site de l'école : <https://ecoledelasingularite.fr/>

Institut de Recherche
Internationale
en Anthropologie de
la Singularité

IRISA

De la singularité comme sujet

IRISA, Institut de Recherche Internationale en Anthropologie de la Singularité, a pour objectif d'identifier les critères d'émergence de la singularité dans les processus de création et d'innovation.

L'IRISA propose aux chercheurs, indépendamment de leur discipline ou champ d'investigation, de favoriser la conscientisation et l'interrogation des notions pluridisciplinaires de la singularité.

En permettant de confronter la singularité spécifique à chaque pratique, qu'elle soit personnelle ou professionnelle, individuelle ou collective, l'institut de recherche IRISA vise à définir ce que peut être la singularité comme processus d'émancipation et d'individuation.

Grâce à l'expertise de différents domaines de recherche et notamment celui de l'art comme vecteur de rencontre et comme contexte potentiel de reformulation, l'IRISA propose des formats d'interaction et de construction transdisciplinaire où chacun peut remettre en jeu ses connaissances et tendre vers une interrogation constante de son savoir et de sa pratique.

É×S

École de la singularité

Cs.x3 Cursus 3 mois Printemps/Automne

Philosophies, sciences humaines et sociales et méthodologies de l'art et de l'expérience pour le développement de processus de singularisation

2 cursus par an de trois mois pour définir sa recherche et expérimenter sa pratique au sein d'un projet méthodologique participatif.

É×S

École de
la Singularité

Institut de Recherche
Internationale
en Anthropologie de
la Singularité

IRISA

3 rue Française
75001 Paris

+33 7 61 66 20 04
info@irisa-institut.fr
https://irisa-institut.fr
https://ecoledelasingularite.fr